VENDREDI 6 JANVIER 2023 – 20H00 SAMEDI 7 JANVIER 2023 – 15H00 ET 20H00 DIMANCHE 8 JANVIER 2023 – 15H00 ET 20H00

# Hofesh Shechter LIGHT: Bach dances







## Programme

#### LIGHT: Bach dances

Hofesh Shechter, direction artistique, chorégraphie

John Fulljames, direction artistique

Lars Ulrik Mortensen, direction musicale

Tom Scutt, décors et costumes

Paule Constable, conception lumière

Concerto Copenhagen

Hofesh Shechter Company

Robinson Cassarino, Chieh-Hann Chang, Frédéric Despierre, Rachel Fallon,

Emma Farnell-Watson, Natalia Gabrielczyk, Adam Khazhmuradov, Yeji Kim,

Rosalia Panepinto, Jill Su-Jen Goh, Niek Wagenaar, danseurs

Mary Bevan, Jennie Lomm, Chisa Tanigaki, sopranos

Mia Bergström, Kristin Mulders, contraltos

Gerald Geerink, Zahid Siddiqui, ténors

Jakob Bloch Jespersen, Yannis François, basses

Coproduction Théâtre de la Ville (programmation Hors Les Murs), Philharmonie de Paris.

Ce spectacle est surtitré.

DURÉE DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) : ENVIRON 1H30.



### Les œuvres Johann Sebastian Bach (1685-1750)

- « Es ist vollbracht » extrait de la Passion selon saint Jean BWV 245
- « Seligster Erquickungstag » extrait de la Cantate « Wachet! Betet! Betet! Wachet! » BWV 70
- « Was Gott tut, das ist wohlgetan » extrait de la Cantate « Die Elenden sollen essen » BWV 75
- « Was die Welt in sich hält » extrait de la Cantate « Sehet, welch eine Liebe hat uns der Vater erzeiget » BWV 64
- « Herr, so du willt » extrait de la Cantate « Herr, wie du willt, so schick's mit mir » BWV 73
- « Es ist genug » extrait de la Cantate « O Ewigkeit, du Donnerwort » BWV 60

Fugue en mi bémol majeur – extrait du second livre du Clavier bien tempéré BWV 876

- « Verlass, o Mensch, die Wollust » extrait de la Cantate « O Ewigkeit, du Donnerwort » BWV 20
- « Ich elender Mensch » extrait de la Cantate « Ich elender Mensch, wer wird mich erlösen » BWV 48
- « Schlummert ein ihr matten Augen » extrait de la Cantate « Ich habe genug » BWV 82
- « Ach, wie flüchtig » extrait de la Cantate « Ach wie flüchtig, ach wie nichtig » BWV 26

« Es ist genug » – extrait de la Cantate « O Ewigkeit, du Donnerwort » BWV 60 (reprise)

Air – extrait de la Suite pour orchestre n° 3 BWV 1068

- « Tief gebückt und voller Reue » extrait de la Cantate « Mein Herze schwimmt im Blut » BWV 199
- « Wachet, betet, seid bereit » extrait de la Cantate « Wachet! Betet! Betet! Wachet! » BWV 70

Sinfonia BWV 1045

## LIGHT: Bach dances, un voyage émotionnel

Parmi les chorégraphes contemporains qui occupent aujourd'hui la scène internationale, Hofesh Shechter figure en bonne position. Dès 2004, année où il s'installait à Londres et créait *Cult*, il séduisait le public par une gestuelle explosive, nerveuse, singulière, prise dans un faisceau de lumières particulièrement soigné. Avec en plus, un accompagnement sonore que l'artiste, également percussionniste, composait sur mesure pour ses pièces. Hofesh Shechter débarquait alors dans le monde chorégraphique à un moment où le sensible, chassé par le concept, revenait au galop.

En 2008, Hofesh Shechter fondait sa compagnie et était lui-même nommé artiste associé au Sadler's Wells à Londres. Ses créations successives telles *Uprising, In your rooms, Political Mother, Sun,* etc. ont imposé un style incisif, énergique, où chaque mouvement, puissamment expressif, suscite une émotion tout en ouvrant les portes de l'intellect. Car toujours chez Hofesh Shechter, le geste est porteur de sens et le chorégraphe, par l'impulsion qu'il provoque, donne l'impression de faire sienne notre pensée. Ses matériaux chorégraphiques, composés principalement de petits pas serrés, genoux fléchis, épaules voûtées, bras levés ou noués, de corps ramassés qui glissent au sol, puisent autant dans les danses traditionnelles juives que dans des gestes quotidiens. Quant à l'engagement total des interprètes, leur énergie sauvage, l'épuisement perceptible des corps et bien sûr la puissance de la danse, tout cela crée une beauté qui fascine.

#### **Formation**

À chacune des étapes de son parcours artistique, Hofesh Shechter semble avoir retenu un élément qui deviendra constitutif de son style.

Tout commence à Jérusalem où, à l'école, le petit garçon reçoit des cours de danses folkloriques qui le poussent à faire partie d'une petite troupe d'amateurs et lui donnent le goût de la danse. « Ces danses traditionnelles qu'on exécute en groupe m'ont immédiatement donné un sentiment d'appartenance et une sensation de liberté. J'ai d'ailleurs toujours reconnu l'influence de ce premier apprentissage dans mon travail et j'adore composer pour des groupes. »

Cette première expérience déterminera aussi sa relation avec ses interprètes : « Je ne cherche pas seulement des danseurs, mais des êtres humains. Je vis avec eux, donc, je choisis des gens que j'aime. » À quinze ans, il intègre l'Académie de musique et de danse de Jérusalem, l'une des plus anciennes institutions artistiques du pays où la pratique du ballet accompagne celle des danses modernes. La versatilité de cette école reflète celle d'un pays (pas encore une nation) qui, au cours de différentes migrations, a reçu l'héritage du ballet russe, de l'expressionnisme, du *Tanztheater* allemand, et enfin de la modern dance américaine apportée dans les années 1960 par Martha Graham, venue créer la Batsheva Dance Company sur invitation de la baronne Bethsabée Batsheva de Rothschild.

Cette diversité de genres, qui s'ajoutent aux danses religieuses et profanes des communautés ashkénaze ou sépharade, explique la liberté avec laquelle les artistes israéliens contemporains puisent à ces nombreuses sources. Le chorégraphe Ohad Naharin, longtemps directeur de la Batsheva Dance Company, en est l'un

Nous cherchions quelque chose de contemporain, connecté à nos vies, à nos préoccupations.

des exemples les plus marquants. Et c'est de cette compagnie, la plus importante en Israël, que fera partie Hofesh Shechter dès sa sortie de l'Académie : « La Batsheva, c'est ma famille, mon école, j'y ai appris comment libérer le corps et trouver sa propre voie. » Il y restera cinq années décisives au cours desquelles il danse principalement le répertoire de Ohad Naharin, pratique la célèbre méthode Gaga et rencontre la jeune chorégraphie internationale. Il se mesure notamment à Wim Vandekeybus dont il admire le style dynamique, d'une vitalité presque animale (« Wim est comme un footballeur, il réagit dans l'urgence »), et à Tero Saarinen, chorégraphe finlandais disciple de Carolyn Carlson, avec qui il affine sa précision du mouvement et son intérêt pour la poésie d'un éclairage soigné. Quant à la chorégraphe Inbal Pinto, elle lui apporte le sens de la théâtralité.

Aujourd'hui, outre un répertoire riche désormais d'une vingtaine de pièces composées avec la Hofesh Shechter Company, et sans compter les commandes pour d'importantes troupes de ballet, des workshops autour de sa technique (Un enfant de la méthode Gaga mais aussi de la Dance contact), et des évènements qui rassemblent des milliers de personnes, Hofesh (« liberté » en hébreu) Shechter continue de multiplier les expériences. Récemment, il a joué son propre rôle dans le film *En Corps* de Cédric Klapisch, ce qui lui a valu un surplus de popularité et un nouveau public, davantage cinéphile qu'amateur de ballet.

#### La mort débordée par la vie

Régulièrement invité à Paris par le Théâtre de la Ville, Hofesh Shechter revient cette fois avec LIGHT: Bach dances, une œuvre multidisciplinaire dont il partage la direction avec le metteur en scène John Fulljames et créée en 2021 au Royal Danish Theatre. Hofesh Shechter avait déjà travaillé avec John Fulljames sur l'opéra Orphée et Eurydice. C'était en 2015, avec le Royal Opera House : « Cela nous a donné l'envie de retravailler ensemble dans une construction proche de l'opéra mais cette fois sans être lié à une trame, sans devoir raconter une histoire. Nous cherchions quelque chose de contemporain, connecté à nos vies, à nos préoccupations. » Le projet a pris forme entre deux vagues de Covid et cette étrange période a encouragé une réflexion sur la mort qui était déjà présente dans l'œuvre de Shechter : « J'ai toujours pensé qu'affronter le monstre donne davantage de lumière à notre existence. C'est pourquoi le titre de la pièce est LIGHT: Bach dances. Je crois, j'espère qu'on peut sortir de ce spectacle avec une sensation de légèreté. »

Parler de la mort n'est pas simple, mais pour Hofesh Shechter l'obstacle a toujours servi de tremplin : « Nous avons contacté différents hôpitaux de Londres et de Copenhague et réuni plus de 12 heures d'enregistrement auprès de personnes obligées d'affronter leur propre mort. On sentait une envie de leur part de laisser quelque chose qui survivrait à leur disparition. »

Mais pourquoi Johann Sebastian Bach, qui n'a jamais composé d'opéra ? « Le choix s'est porté tout naturellement sur Bach que, personnellement, je considère comme étant le plus important des compositeurs. Adolescent, je l'avais déjà mis au-dessus de mes idoles de l'époque, Pink Floyd, Led Zeppelin... et il était déjà là lors de mon premier pas dans l'art, quand je jouais du piano à 6 ans. D'autre part, si Bach n'a jamais composé d'opéra, sa musique est hautement spirituelle. Elle est universelle dans l'expression des émotions

humaines, et ses cantates nous permettaient de réunir danseurs, chanteurs, musiciens sous une forme proche d'un Gesamtkunstwerk. »

LIGHT: Bach dances, qui a remporté le prestigieux Prix FEDORA – VAN CLEEF & ARPELS pour le Ballet, réunit sur le plateau une quarantaine d'artistes entre musiciens de l'orchestre baroque Concerto Copenhagen, 9 chanteurs, ainsi que 11 danseurs de la Hofesh Shechter Company, tous présents dans « un même corps et une même respiration. » « J'espère pouvoir fixer cet abîme sombre et me sentir à l'aise de manière à célébrer notre existence », déclare le chorégraphe.

Sonia Schoonejans

Coproducteurs: Royal Danish Theatre, Hofesh Shechter Company.

Lauréat du Prix FEDORA - VAN CLEEF & ARPELS pour le Ballet 2020.

Avec le soutien de Cockayne - Grants for the Arts and The London Community Foundation.

La reprise de la production est soutenue par le Maria Björnson Memorial Fund.

En partenariat avec Birmingham St Mary's Hospice, UK et Liv & Død (Association nationale pour la vie et la mort, Danemark).

Remerciements à Vicky Bartlett, Denise Bates, Johanne Dal-Lewkovitch, Jean Fawcett, Barry Gladwin, Nathan Johnson, Mogens Krabek, Anne Skielbo.

## Le compositeur Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer le célèbre Buxtehude. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il accepte un poste à la cour de Köthen. Ses obligations en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les Concertos brandebourgeois, le premier livre du Clavier bien tempéré, les Sonates et Partitas pour violon, les Suites pour violoncelle, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique

italienne. En 1723, il est nommé cantor de l'école Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. Il doit y fournir quantité de musiques. C'est là que naîtront la Passion selon saint Jean, le Magnificat, la Passion selon saint Matthieu, la Messe en si mineur, les Variations Goldberg, L'Offrande musicale... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, L'Art de la fugue, est laissé inachevée. La production de Bach est colossale. Travailleur infatigable, curieux, capable d'assimiler toutes les influences, il embrasse et porte à son plus haut degré d'achèvement trois siècles de musique. En lui, héritage et invention se confondent. Didactique, empreinte de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancrée dans la tradition de la polyphonie et du choral, son œuvre le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains. D'une immense richesse, elle a nourri toute l'histoire de la musique.

#### Les créateurs

## Hofesh Shechter

Chevalier de l'Ordre de l'Empire Britannique, le chorégraphe Hofesh Shechter a fondé sa compagnie en 2008 à Londres. Inspiré par des influences aussi diverses que la danse traditionnelle israélienne, les concerts de rock, les installations et le cinéma, son travail chorégraphique est interprété sur des partitions qu'il compose lui-même pour ajouter une atmosphère musicale singulière à la corporalité unique de ses spectacles. La compagnie qui porte son nom est invitée dans les festivals et sur les scènes internationales, lui acquérant un public de passionnés dans le monde entier. À partir de 2010, à l'invitation d'Emmanuel Demarcy-Mota, toutes ses oeuvres ont été présentées au Théâtre de la Ville. Pour LIGHT: Bach

dances, récompensé par le Prix FEDORA – VAN CLEEF & ARPELS pour le Ballet 2020, il retrouve le metteur en scène John Fulljames dans une coproduction entre l'Opéra royal danois et sa compagnie. Son travail de chorégraphe s'étend également au théâtre, à la télévision et à l'opéra, donnant lieu à des productions remarquées à Londres (Royal Court Theatre, Covent Garden), à New York (Metropolitan Opera, Broadway) ou au Festival de Brighton. En 2021, il participe avec sa compagnie au film de Cédric Klapisch *En corps* sorti en mars 2022, avec une bande originale composée par Hofesh Shechter et Thomas Bangalter.

## John Fulljames

Directeur de l'Opéra royal danois de Copenhague de 2017 jusqu'au début de cette année, John Fulljames a été nommé en novembre 2022 premier directeur du programme culturel de l'Université d'Oxford. Il mettra en scène *Carmen* de Bizet pour le Scottish Opera à l'été 2023. Il a été directeur artistique associé du Covent Garden de Londres de 2011 à 2017 après avoir dirigé The Opera Group. Travaillant avec de nombreux compositeurs, il acquiert une vaste expérience qui couvre à la fois la création et la production d'opéras, parmi lesquels *La Walkyrie* (Opéra

royal danois de Copenhague, Opéra national de Grèce d'Athènes), Fidelio (Opéra royal danois, Teatr Wielki de Varsovie), Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny, La Donna de Lago (Covent Garden), Orphée et Eurydice (Covent Garden et Scala de Milan), Nixon in China (Scottish Opera, Opéra royal danois, Teatro Real de Madrid), Benjamin, dernière nuit (Opéra de Lyon), Street Scene (Young Vic, Teatro Real, Opéra de Cologne), De la maison des morts, Roméo et Juliette, La Clémence de Titus, Hansel und Gretel et Saul (Opera North).

#### Les interprètes Lars Ulrik Mortensen

Claveciniste, directeur artistique et chef de l'ensemble Concerto Copenhagen, Lars Ulrik Mortensen mène une carrière de chef d'orchestre depuis 25 années, les 20 dernières quasi exclusivement consacrées à la pratique sur instruments anciens. On a pu l'applaudir en tournée dans le monde entier, aux côtés d'éminents ensembles de musique baroque tels que la Holland Baroque Society, l'Irish Baroque Orchestra, le Nederlandse Bachvereniging ou le Collegium 1704. Il a contribué à de nombreux enregistrements de référence parus chez Deutsche Grammophon/Archiv Produktion, ECM, EMI,

Naxos et CPO. Formé à l'Académie royale de musique danoise de Copenhague, il poursuit ses études auprès de Trevor Pinnock à Londres. Entre 1996 et 1999, il est professeur de clavecin et de performance pratice à la Hochschule für Musik de Munich, et continue de développer une carrière internationale d'enseignant dans des institutions aussi prestigieuses que le Mozarteum de Salzbourg, l'Académie Sibelius d'Helsinki ou la Juilliard School de New York. Directeur artistique de Concerto Copenhagen depuis 1999, il s'est vu remettre en 2007 le Prix Léonie Sonning, plus haute distinction musicale du Danemark.

## Hofesh Shechter Company

Sous l'impulsion de son directeur artistique Hofesh Shechter, la compagnie de danse donne vie à des créations particulièrement novatrices en s'appuyant sur un noyau d'excellents danseurs de toutes nationalités. Depuis sa création en 2008, elle s'efforce de dépasser ses limites avec les missions suivantes : s'éloigner de la danse pour se rapporcher de la vie, partager des expériences qui ébahissent les spectateurs et résonnent avec leur conscience, nourrir la prochaine génération de danseurs et aller chercher un nouveau public dans le monde entier. Son répertoire comprend *Uprising* (2006), *In your rooms* (2007), *The Art of Not Looking Back* (2009), *Political Mother* 

(2010), Political Mother: The Choreographer's Cut (2011), Sun (2013), Barbarians (2015), Grand Finale (2017) et Double Murder (2021), sans oublier SHOW (2018) et POLITICAL MOTHER UNPLUGGED (2020) interprétés par la compagnie de danseurs en formation Shechter II. Invitée partout dans le monde, la Hofesh Shechter Company se produit dans des villes telles que Paris, New York, Melbourne, Tokyo, Berlin, Tel Aviv, Rome, Séoul et Rio de Janeiro. Elle collabore sur d'ambitieux projets scéniques et cinématographiques au plus haut niveau international, parmi lesquels une reprise de la production d'Orphée et Eurydice de Gluck à La Scala de Milan (2018)

avec le metteur en scène John Fulljames, *East Wall* (2018) à la Tour de Londres en partenariat avec East London Dance, Historic Royal Palaces et LIFT, les courts-métrages *Hofesh Shechter's Clowns* (2018) diffusé par la BBC et *POLITICAL MOTHER*:

The Final Cut (2021). Le spectacle LIGHT: Bach dances (2021), produit en collaboration avec l'Opéra royal danois de Copenhague, a été récompensé par le Prix du Ballet FEDORA – VAN CLEEF & ARPELS 2020.

Hofesh Shechter Company reçoit le soutien de la fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets et est soutenue par des fonds publics par l'intermédiaire de l'Arts Council England.

www.hofesh.co.uk

#### **FEDORA**

Le Cercle Européen des Philanthropes pour l'Opéra et la Danse est une association à but non lucratif, engagée à soutenir et à contribuer à l'avenir de l'opéra et de la danse en Europe. Depuis 2013, les Prix FEDORA incitent une nouvelle génération de talents à porter l'inattendu sur scène. Les quatre prix (Opéra, Danse, Education et Digital), financés par des fonds privés, soutiennent des projets artistiques de pointe qui favorisent la collaboration internationale, la créativité, l'intégration sociale et le dialogue interculturel, ainsi que l'innovation numérique. Le concours des Prix FEDORA fut qualifié de « plus grande compétition d'opéra et de ballet au monde » en 2019 par Das Erste - Europamagazin.

En 2020, LIGHT: Bach dances devient lauréat du Prix FEDORA - VAN CLEEF & ARPELS pour le Ballet. « Le jury du Prix FEDORA - VAN CLEEF & ARPELS pour le Ballet 2020 a choisi le projet de Hofesh Shechter et de l'Opéra royal du Danemark, basé sur les compositions de Bach, mais approchant le Bach historique d'une manière contemporaine. Il s'agit d'un projet avec des chanteurs, des danseurs et le merveilleux orchestre baroque danois, et le jury a cru en l'immense talent de Hofesh Shechter. »

Nicholas Payne, directeur d'Opera Europa et président du jury du Prix FEDORA - VAN CLEEF & ARPELS pour le Ballet 2020.



Van Cleef & Arpels



## Concerto Copenhagen

Depuis ses premiers concerts en 1991, Concerto Copenhagen (CoCo) s'affirme comme le premier orchestre de Scandinavie dans le domaine de la musique ancienne et baroque, classique et romantique. Sous la baguette de son directeur artistique le claveciniste Lars Ulrik Mortensen, l'ensemble a développé une approche unique du matériel historique, alliant authenticité artistique et innovation : par son interprétation singulière et sans compromis, la musique prend vie et devient pertinente aux oreilles du public actuel. Depuis

1999, la collaboration entre CoCo et Lars Ulrik Mortensen s'est traduite par un voyage artistique et musical fascinant, sous les éloges du public et de la critique. Le répertoire de l'ensemble combine de façon originale des œuvres européenne bien connues à d'autres moins connues d'origine scandinave, auxquelles s'ajoutent des pièces contemporaines. Après avoir fêté son 30° anniversaire en 2021, CoCo est nommé Artiste de l'année 2022 lors des P2 Prisen, prix de la Radio Nationale Danoise P2.

Concerto Copenhagen est soutenu par Statens Kunstfond. La collaboration pour LIGHT: Bach dances est soutenue par Augustinus Fonden.

www.coco.dk

Direction musicale

Lars Ulrik Mortensen

Violoncelles

Judith-Maria Blomsterberg

Hanna Loftsdóttir

Violons 1

Violons 2

Hannah Tibell

Gabriel Bania

Jens Solgaard

Stefanie Barner-Madsen

Fredrik From (Premier violon)

Jesenka Balic Zunic

Karin Samuelsson

Arsema Asghodom

Viole de gambe

Hanna Loftsdóttir

Contrebasse

Megan Adie

Comcodisc

Traverso

Katy Bircher

Hautbois

Antoine Torunczyk

Lars Henriksson

Altos

Antina Hugosson Rastko Roknic Basson

Jane Gower

Cor

Emmanuel Frankenberg

Trompette

Robert Farley

Clavecin

Marcus Mohlin

Orgue

Lars Ulrik Mortensen



#### **OPÉRAS**

MARTA GENTILUCCI | MOVING STILL - PROCESSIONAL CROSSINGS

OLGA NEUWIRTH | THE OUTCAST
PHILIP GLASS | EINSTEIN ON THE BEACH
KARLHEINZ STOCKHAUSEN | FREITAG AUS LICHT

#### **PERFORMANCE**

RYOJI IKEDA | SUPERPOSITION & 100 CYMBALS

#### DANSE

SERGE AIMÉ COULIBALY | KALAKUTA REPUBLIK
QUDUS ONIKEKU | RE:INCARNATION
YOANN BOURGEOIS & PATRICK WATSON
HOFESH SHECHTER | LIGHT: BACH DANCES
SIDI LARBI CHERKAOUI | 3S
GREGORY MAQOMA | BROKEN CHORD
SABURO TESHIGAWARA / RIHOKO SATO
PIERRE RIGAL | SUITES ABSENTES
FRANÇOIS CHAIGNAUD / SASHA J. BLONDEAU | CORTÈGES

